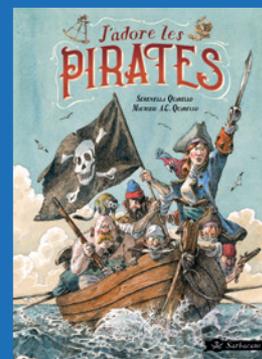


RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de l'album *J'adore les pirates*
de Serenella Quarello et Maurizio A.C. Quarello

©2023



AU CŒUR DU DOCUMENTAIRE :

Le documentaire sur les pirates est presque un genre en soi au sein de la production de littérature de jeunesse. Le choix de Serenella Quarello est ici d'aborder la thématique de façon rigoureuse et précise dans ses dimensions historiques et sociales. Le livre s'adresse à un lectorat jeunesse, mais plus âgé que la majorité des publications sur le sujet. L'approche n'est pas pour autant passéiste et assume une réelle contemporanéité, à la fois dans certains renouvellements thématiques (*Les femmes pirates*) ou dans des développements témoignant d'un regard neuf (*Les animaux à bord*).



Cet équilibre entre tradition et modernité se retrouve dans les illustrations du frère de l'autrice, Maurizio A.C. Quarello. L'artiste opte ici pour un traitement à l'aquarelle et au crayon qui s'adapte aux attendus réalistes du dessin documentaire.

Son trait précis insuffle de la vie aux différentes scènes et apporte un soin à chaque détail. Les incontournables du genre, comme le plan de coupe de la coque du bateau p. 16/17 ou la carte maritime p. 23, sont traités avec un plaisir manifeste. La technique, différente de celle qu'il a pu utiliser par exemple dans les deux grands classiques illustrés, *L'Appel de la forêt* et *L'Île au trésor*, souligne la veine caricaturiste de son dessin. En témoignent avec bonheur certaines scènes parfaitement croquées, comme le palpitant bras de fer p. 33 ou l'irrésistible chœur de pirates p. 35. Maurizio

A.C. Quarello donne à voir une série de trognes variées pleines de personnalité où se déploient à la fois son sens de l'observation et son goût du romanesque. La galerie de portraits finale renvoie aux postures théâtrales des tableaux historiques du peintre américain Jean-Léon Gérôme Ferris. L'expression contrariée de Henry Morgan ou la mâchoire proéminente de Bart Le Noir sont les signes expressifs du caractère des sujets et du talent d'un artiste joueur. Si l'esprit d'aventure est au cœur du projet du livre, l'humour est toujours présent pour personnaliser et dynamiser la perspective historique.



UNE QUESTION AUTOUR DE L'ALBUM :

« Les pirates existent-ils encore ? »

La figure du pirate est souvent envisagée en littérature de jeunesse dans une dimension historique. La culture populaire, plus généralement, a beaucoup édulcoré la réalité de la piraterie. Faire correspondre ce modèle à l'image romantique de l'aventurier apatride, libéré des lois, s'est parfois réalisé aux dépens de la vérité historique.

La figure du pirate demeure très populaire, au-delà de la réactivation régulière de son imagerie classique, en partie parce qu'elle s'est adaptée aux nouvelles formes

de sociétés. On considère aujourd'hui le « piratage » davantage comme un mode de vie, un mode d'action. L'environnement maritime auquel il était initialement associé est perçu à présent, plus généralement, comme un espace indéfini, sans police ni gouvernement. Pourtant, les quatre-vingt-dix-neuf actes de piraterie recensés par le BMI (Bureau Maritime International) de janvier à septembre 2023 concernent bien des actes réalisés contre des navires.

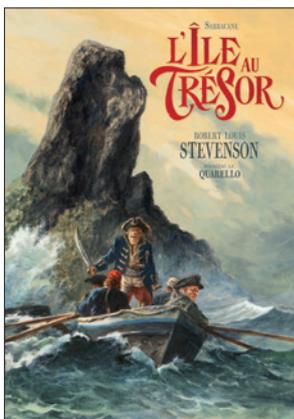
Figure individualiste mais pas isolée, le pirate existe grâce à la société, tout en refusant d'en faire partie et d'être soumis à ses lois. Ce sens a tendance à évoluer à partir des années soixante où il est davantage envisagé comme une figure de la résistance, et associé à la philosophie anarchiste, du moins antiétatique. Mais le refus de la société ne passe pas nécessairement par son renversement, car les pirates doivent au contraire pouvoir profiter des zones inoccupées par l'État. Aujourd'hui, un acte de néo-piraterie peut se définir selon trois critères :

- Un détournement qui se double d'un message critique
- Un détournement qui n'a plus lieu dans des zones de non droit, mais au sein des états démocratiques
- Un détournement qui tend vers une forme d'innocuité

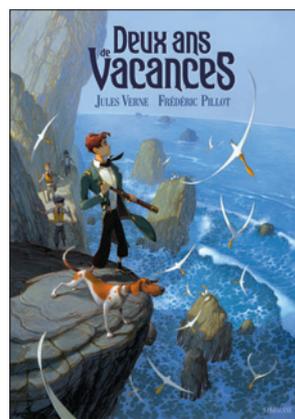
La forme de pirate contemporain la plus populaire est celle du pirate informatique. On peut lui trouver avec son modèle certaines proximités de vocabulaire (la data room pour le coffre, le chiffrement ou cryptage pour le code secret, l'espace informatique pour l'espace maritime), de motivations (le mercenariat pour le compte d'États ou la défense individuelle de l'Open data) ou d'iconographie (le sticker tête de mort collé sur la coque de l'ordinateur portable).



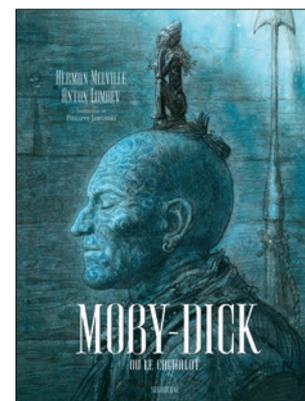
TROIS AUTRES ALBUMS À METTRE EN RÉSEAU :



L'Île au trésor
Robert Louis Stevenson et
Maurizio A.C. Quarello, 2021



Deux ans de vacances
Jules Verne et Frédéric Pillot,
2023



Moby Dick
Hermann Melville et Anton
Lomaev, 2017

1. UN ATELIER EN CLASSE RÉALISER UNE CARTE AU TRÉSOR / À PARTIR DU CM :

Sur la page 23 du documentaire *J'adore les pirates* est représentée une carte maritime.

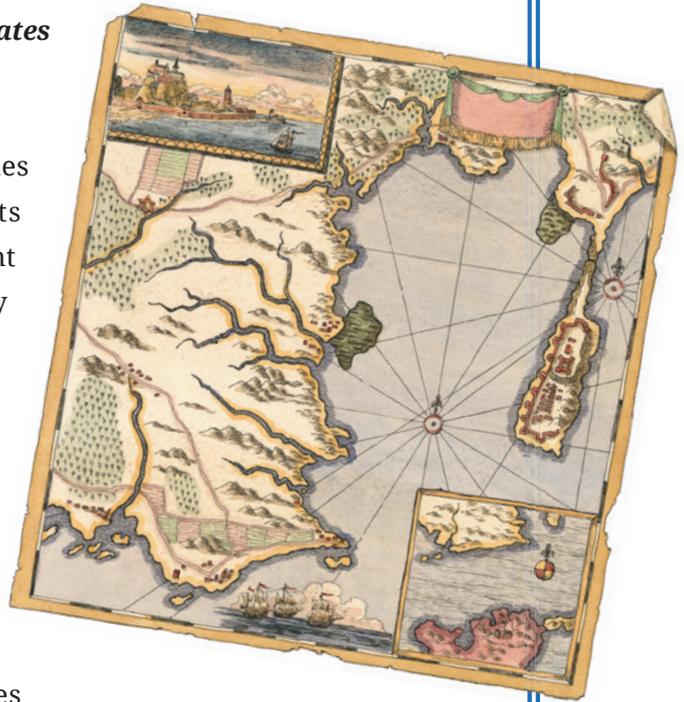
- Quelles sont les caractéristiques techniques de cette carte ? Quels sont les différents éléments représentés sur la carte ? Quels sont les informations importantes qui devraient y apparaître et ne sont pas présentes ? Comment peut-on nommer l'espace maritime principal représenté ?

cf. Histoire et Géographie / Pratiquer différents langages en histoire et en géographie / Réaliser des productions graphiques et cartographiques / Apprendre à maîtriser le langage graphique par la lecture et l'analyse de cartes / Programmes cycle 3

- La carte est une œuvre plastique avec des caractéristiques qui la lient à une époque. Sur quels éléments pourrions-nous nous baser pour dater celle-ci, même approximativement ?

- L'enseignant propose aux élèves de compléter la carte en y ajoutant les informations manquantes : le titre (sur le rideau à franges), la date, l'échelle, les noms des mers, fleuves, villes, îles... Il pourra inventer ces noms ou s'inspirer d'œuvres littéraires, par exemple.

cf. Arts plastiques / Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines / Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes / Programmes cycle 3.



2. UN ATELIER EN CLASSE

MISE EN RÉSEAU DE L'ALBUM AVEC DES ŒUVRES ARTISTIQUES

À PARTIR DU CM :

Dans le film *King Kong* de 1933, l'équipage du SS Venture mené par le capitaine Englehorn débarque sur une île de l'océan Indien nommée Skull Island (l'île du crâne) en raison de la forme d'un récif rocheux. Cette île hostile, peuplée d'animaux préhistoriques et d'indigènes, est le sanctuaire d'une créature fantastique nommée King Kong.



L'Île des Morts est une série de cinq tableaux peints entre 1880 et 1886 par Arnold Böcklin. Chacune de ces versions montre l'arrivée d'une embarcation sur une île, au coucher du soleil.

1. Après avoir fait découvrir aux élèves le documentaire *J'adore les pirates*, l'enseignant leur montre le début du film *King Kong* Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (1933), en particulier la scène d'apparition de l'île sur les eaux

brumeuses. Peut-on comparer les membres de l'équipage du SS *Venture* à des pirates ? Quelles sont leurs motivations ?

2. Quels sont les points communs entre les tableaux d'Arnold Böcklin et l'illustration de la page 29 du documentaire *J'adore les pirates* ? Quelles sont les principales différences ? Quelle impression a voulu donner l'illustrateur A.C. Quarello, selon vous ? Est-elle comparable à celle ressentie à la vision des tableaux *L'île des Morts* ? Pourquoi ?

cf. Histoire des arts / Décrire une œuvre en identifiant ses principales caractéristiques techniques et formelles à l'aide d'un lexique simple et adapté / Exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse / Programmes cycle 3